

Editorial LA FOI DU CHARBONNIER

Elle est, dit on, la foi naïve des simples. On peut toutefois supposer qu'elle aiderait à vivre, et qu'elle entretiendrait probablement l'espérance d'un Monde meilleur.

L'hôpital pourrait peut être nous fournir quelques exemples.

C'est d'abord celle de ses praticiens.

Malgré toutes les vicissitudes de leur vie professionnelle quotidienne, que même le Sénateur Larcher déplore, ils persistent, pour la plupart, à vouloir soigner les patients qui se confient à eux, au mieux du possible, de leur compétence et de leur motivation.

Empilement des dérives bureaucratiques, augmentation des réunions diverses et variées avec cette multiplication voulue des «interfaces», renforcement des contraintes administratives, accentuation des prescriptions qualiticiennes bienveillantes qui prétendent placer le patient au centre des préoccupations... en son absence, évaluations tout aussi diverses et variées des satisfactions et mécontentements des patients - clients, sur des critères dénués de toute rigueur scientifique, même la plus élémentaire, signalisation des événements indésirables et autres vilainies dont sont coupables ces praticiens, toujours prompts, bien sûr, à glisser la poussière sous les tapis...

Les exemples ne manquent pas, soigneusement colligés par celles et ceux qui pratiquent très volontiers «l'autoaccusation» des autres, mais qui, bien souvent, n'ont pas vu un malade depuis des lustres.

Rien n'y fait : notre praticien de terrain, simple et besogneux, persiste et retourne près de son patient pour tenter de se consacrer à ce colloque si singulier sur

lequel reposerait encore la confiance (?).

Mais c'est aussi celle de nos réformateurs zélés.

Ceux qui depuis plusieurs années s'acharnent à nous réformer, à nous appliquer d'extraordinaires remèdes supposés nous sortir de l'ornière.

La méthode est généralement la même : ne prendre l'avis que de ceux avec qui l'on est supposé être bien d'accord. Et faire semblant de communiquer avec tous les autres. Tout est dans l'art de la «com». Etre convaincu que l'on détient LA vérité, la seule qui puisse vraiment sauver ce malheureux hôpital victime de l'obscurantisme de ces insupportables Docteurs, incorrigibles individualistes, incapables de servir le bien commun, et qui ne veulent en réalité que rien ne change.

Ainsi me parlait l'un de nos conseillers ministériels, que je me garderais de nommer par simple charité chrétienne. Il prétendait même comparer, semble t'il avec sérieux, ses convictions réformatrices avec celles de la révolution Copernicienne. Porté par son élan passionné, il accusait son interlocuteur, certes peu convaincu, de croire encore en cette idée stupide que la Terre serait plate. Les lumières contre l'obscurantisme ? Au fond, il suffirait d'y croire...

Ce serait bien volontiers si nous n'avions pas été échaudés préalablement par les salves répétés de nos chers législateurs, malheureusement toutes marquées par cette mauvaise spirale de l'échec. En attendant, nous pourrions persévérer à porter notre sac, tout en gardant, intacte, notre foi ! C'est le moins de ce que nous devons à nos patients.

Dr Bruno Devergie - Président SPHP

CAHIERS FNAP-SPHP
N° 218 - Avril/Juin 2008
Trimestriel

Directeur de la publication : Dr François DOUCHAIN
Rédacteur en chef : Dr Jacques TREVIDIC
Secrétaire de Rédaction : Dr Bruno DEVERGIE

SPHP

31 Bis, Ave Frédéric Raboison - 60600 CLERMONT
Tél. : 03 21 24 45 27

Impression : Imprimerie Nouvelle - 93400 Saint Ouen

Dépôt légal : 2° trimestre 2008

Commission paritaire n° 1012S06230

Administration, abonnement
Syndicat des Praticiens des Hôpitaux Publics (SPHP)
31 Bis, Ave Frédéric Raboison - 60600 CLERMONT
Tél.: 03 21 24 45 27

Email : revue.mhp@gmail.com

Abonnement : 28 E. /1 an
Prix au numéro : 7 E.